

**BACCALAUREAT DE L'ENSEIGNEMENT GENERAL
SESSION 2017**

SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

NB : Le candidat traitera au choix l'un des deux types de sujet suivants :

SUJET DE TYPE 1 : Dissertation

Les transformations récentes de l'investissement dans les PDEM n'ont-elles que des effets positifs sur l'emploi ? Vous répondrez à cette question à l'aide de vos connaissances et des documents ci-joints.

Document 1

La question des effets de l'investissement sur l'emploi est très controversée. Les conséquences dépendent essentiellement du type d'investissement réalisé. Dans le cadre d'un investissement de capacité, l'emploi a toutes les chances de progresser. La réponse est plus délicate à donner s'agissant de l'investissement de productivité.

Si l'on se place dans une perspective historique, depuis la révolution industrielle, il est évident que l'introduction du progrès technique, par le biais de l'investissement de productivité, ne s'est pas traduite par une réduction de l'emploi. Elle s'est faite parallèlement à une augmentation de la population active et surtout, elle s'est accompagnée d'une réduction générale du temps de travail. À court terme, l'investissement de productivité peut provoquer du chômage. Certes, il crée des emplois dans les secteurs qui produisent les nouveaux biens d'équipement, mais il contribue souvent à en détruire dans les secteurs traditionnels. Rien ne permet d'affirmer que les deux phénomènes se compensent. De plus, les qualifications nécessaires pour les nouveaux emplois ne correspondent pas nécessairement à celles des emplois supprimés. [...] Une autre question se pose avec acuité depuis quelques années, celle de la destination géographique des investissements.

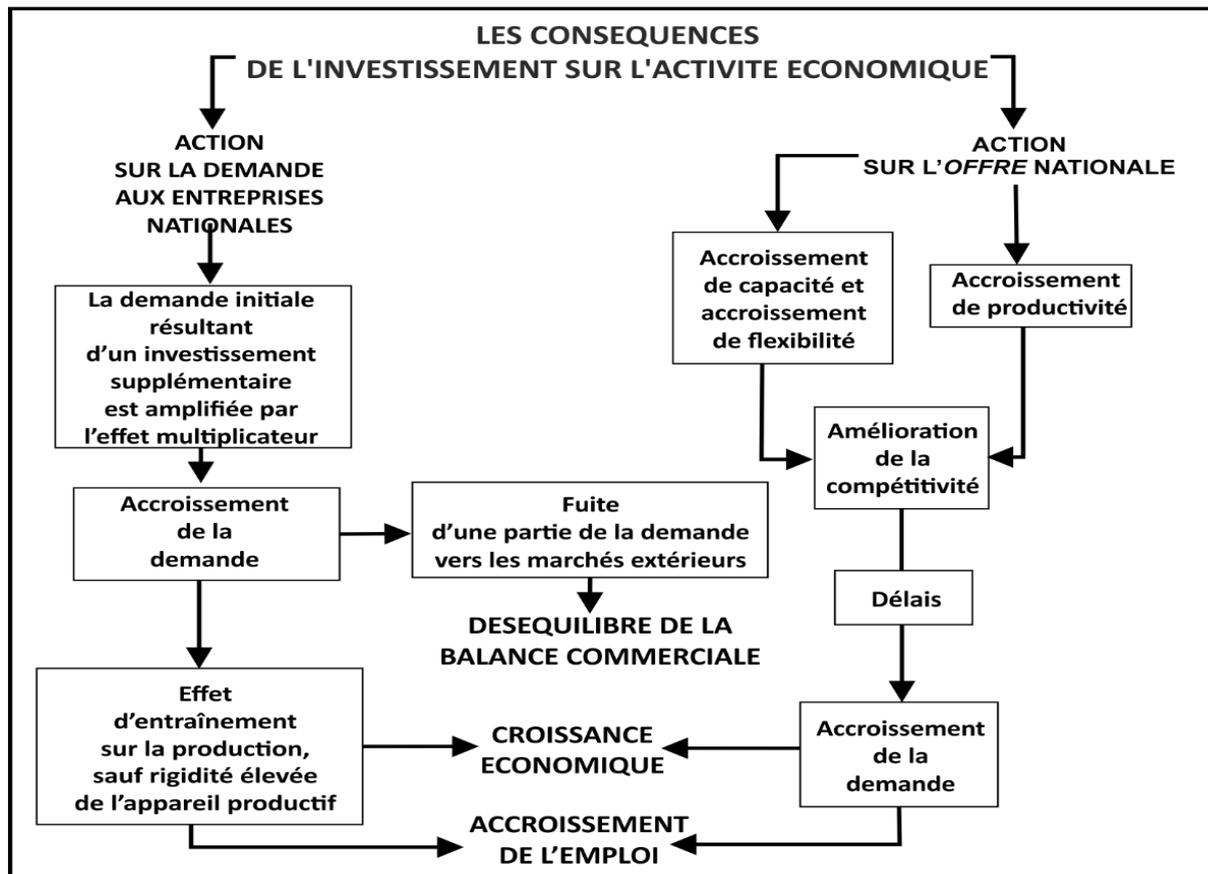
Source : Pierre-André CORPRON, Cahiers français n°315, juillet-août 2003.

Document 2

Cette relation est en fait assez controversée. En effet, sur la période 50/73, elle s'est avérée favorable car les investissements réalisés se sont accompagnés d'une hausse du volume de la production et du volume de l'emploi (en période de reconstruction l'investissement est nécessaire et la main d'œuvre est bon marché et disponible). Cependant, en période de croissance ralentie comme aujourd'hui, cette relation est beaucoup plus contestable et présente un risque pour l'emploi dans la mesure où les investissements réalisés sont plutôt des investissements de remplacement et de modernisation. On intègre dans l'entreprise moins de travail et plus de progrès technique. Ces investissements de productivité, qui contribuent à augmenter la compétitivité des entreprises, conduisent à substituer du capital au travail. Les combinaisons productives ont une intensité capitaliste de plus en plus forte, ce qui est plutôt défavorable à l'emploi. En négligeant les investissements de capacité qui s'accompagnent de créations d'emplois (emplois nécessaires pour faire fonctionner les machines), l'entreprise cherche à augmenter sa production tout en diminuant ses coûts.

Source : ses.ac bordeaux.fr/Archives/2001/cyberma/Termina/invest/inv_ac/co_ac.pdf

Document 3



www.skyminds.net/investissement-et-ses-transformations/
(23-02-2017)

Document 4

L'emploi et ses formes en France de 1982 à 2014

	1982	2014
Emploi (milliers)	22670	25802
Formes particulières d'emploi (en % des emplois totaux) : dont	5,40%	12,10%
<i>Contrats à durée déterminée et saisonniers</i>	3,7	8,6
<i>Intérimaires</i>	0,4	2,1
<i>Stagiaires et contrats aidés</i>	0,6	nd
<i>Apprentis</i>	0,7	1,4
<i>Actifs occupés à temps partiel (en % des emplois totaux)</i>	9,20%	18,90%
<i>Temps partiel subi (en % des emplois totaux)</i>	3,9 % (donnée 1990)	6,40%
Note : en 2014, la donnée sur les stagiaires et contrats aidés a été redistribuée dans les autres catégories d'emploi.		

Source : INSEE, *Enquêtes Emploi, 1982-2014*, in Sciences Economiques et Sociales, Term. ES, Belin, 2016, p. 358.

Document 5

Ce qui est préoccupant, c'est que beaucoup d'entreprises choisissent d'emblée de créer de nouveaux emplois ailleurs, que ce soit à l'intérieur de leurs filiales ou chez des sous-traitants. [...] Les pays émergents comme la Chine ou l'Inde attirent désormais davantage de créations d'emplois et possèdent une main-d'œuvre à la fois moins chère et de mieux en mieux formée. Face à cette évolution, nous devons nous poser la question de savoir quel type d'emplois nous allons garder chez nous. [...]

Un [autre] point d'interrogation me semble tout à fait justifié : c'est la question de savoir si le progrès technologique actuel se traduira par la création de nouveaux emplois ou non. Par le passé, on criait souvent au loup en voyant venir des technologies nouvelles, craignant la montée du chômage. Chaque fois, ces inquiétudes se sont dissipées devant l'apparition d'activités et d'emplois nouveaux, jusqu'alors inimaginables. Mais on peut effectivement se demander si, cette fois-ci, les nouvelles technologies ne seront pas moins créatrices d'emplois, et si ce phénomène, combiné avec les nouvelles possibilités de délocaliser, va se traduire par la montée durable du chômage et par la déqualification du travail.

Source : Entretien avec Suzanne BERGER, *La Vie des Idées « Made ail Over » : les délocalisations en question* » n°6 octobre 2005 In *Problèmes économiques* n°2909 - 25 octobre 2006.

Document 6

En termes [...] d'embauches réalisés au cours d'une année, les contrats dits « atypiques » sont aujourd'hui largement dominants. En fait, non seulement le volume d'emploi par rapport à la population active a changé, mais - et peut-être surtout - la forme de la relation d'emploi - plus flexible et plus précaire - et le rapport au travail exigeant plus d'autonomie, d'adaptabilité et de mobilité des salariés. Le développement de la concurrence internationale et les externalisations au sein des grands groupes ont conduit à un appauvrissement de la condition des salariés peu ou pas qualifiés, en volume d'emploi mais aussi du point de vue des conditions de travail.

Source : « *Nouveaux pauvres, nouvelles politiques* », Nicolas DUVOUX, *Politiques sociales et familiales*, juin 2011.

SUJET DE TYPE 2 : Question de synthèse

I- Travail préparatoire (10 points)

Vous répondrez dans l'ordre, à chacune des questions, en une dizaine de lignes maximum.

- 1°) Définissez « gains de productivité » (Doc. 1, 1 point)
- 2°) Identifiez les principales sources des gains de productivité (Doc. 1, 1 point)
- 3°) Expliquez le passage souligné (Doc. 3, 2 points)
- 4°) Expliquez Comment l'organisation du travail favorise-t-elle les gains de productivité ? (Doc. 1, 2 points)
- 5°) Montrez le rôle du capital humain dans la hausse de la productivité ? (Doc. 2 et 3, 2 points)
- 6°) Dites en quoi l'accumulation du capital est-elle source de gains de productivité ? (Doc. 2 et 4, 2 points)

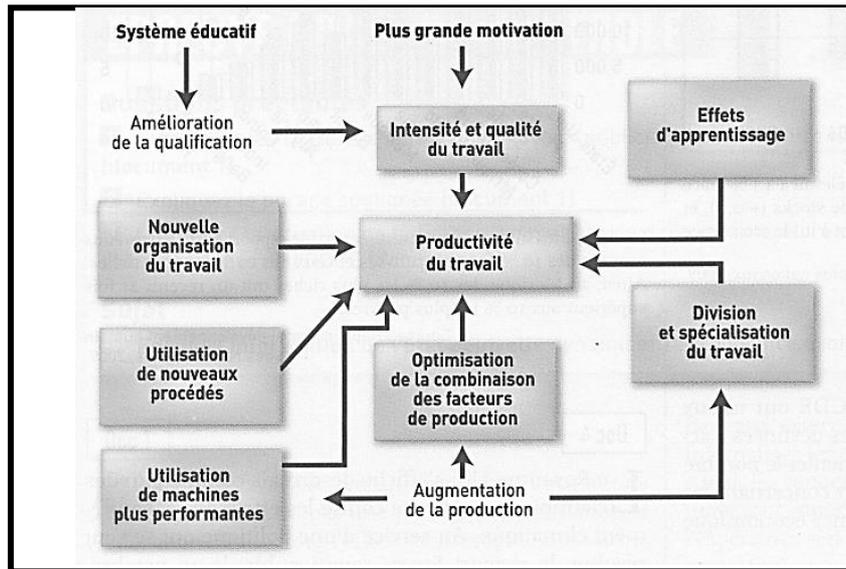
II- Question de synthèse (10 points)

Après avoir expliqué que l'organisation du travail est source de gains de productivité, vous montrerez que ces derniers ont d'autres origines.

DOSSIER DOCUMENTAIRE

Document 1

Les origines des gains de productivité



Source : P. Combemale et A. Parienty, *La productivité*, Nathan 1993, dans Sciences économiques et sociales, Tle ES, Bordas, Paris 2010, p. 55.

Document 2

Quatre sources de la croissance : l'accumulation du capital physique, du capital humain, du capital technologique et du capital public

Accumulation...	Source de l'accumulation	Effets sur la croissance	
		Hausse de la productivité car :	Externalités car :
du capital physique : ensemble des biens de production.	Investissement	L'investissement incorpore le progrès technique et est source d'apprentissage par la pratique. En utilisant des machines plus perfectionnées, les travailleurs augmentent leur savoir.	Le savoir acquis par les travailleurs se diffuse dans toutes les entreprises.
du capital humain : niveau d'éducation et de santé de la population.	Dépenses en éducation et en santé	Une population bien éduquée et en bonne santé est plus efficace. Elle peut faire de nouvelles découvertes.	Le niveau d'éducation d'un agent a des effets positifs sur ses partenaires
du capital technologique : connaissances relatives à la production.	Dépenses en recherche et développement	Les nouveaux procédés de production réduisent les coûts et les nouveaux produits étendent la taille du marché.	Le progrès technique est un bien public. Il peut être utilisé par tous les agents et diffusé gratuitement (sous réserve des délais fixés par les brevets). De nouvelles découvertes sont possibles.
du capital public : infrastructures financées par la puissance publique, comme les transports, les ports, les écoles, les hôpitaux...	Dépenses publiques	Les infrastructures publiques élèvent la productivité du secteur privé. Le niveau d'éducation et de santé s'améliore. La croissance permet de financer de nouvelles infrastructures.	La concentration géographique des infrastructures entraîne l'arrivée de nouvelles entreprises, de nouveaux travailleurs qualifiés. Le capital public a des effets positifs sur le capital humain, le capital technologique et le capital physique.

Sciences économiques et sociales, Tle, Magnard, Paris, 2012, p. 105.

Document 3

Comme son nom ne l'indique pas, la productivité du travail augmente lorsque la valeur ajoutée augmente grâce, par exemple, à une utilisation optimale et à une meilleure coordination de tous les facteurs de production. La valeur ajoutée peut augmenter lorsque le personnel travaille de manière plus rationnelle, plus assidûment, plus rapidement ou avec de meilleures qualifications, mais elle augmente aussi grâce à l'acquisition de nouvelles machines, à l'amélioration des équipements, à la réduction du gaspillage ou à des innovations techniques. En réalité, tout facteur autre que le travail, qui augmente la valeur ajoutée, augmentera également la productivité du travail. Tel est par exemple le cas lorsque l'amélioration de la qualité d'un produit permet de vendre ce produit à un prix plus élevé, même si la quantité produite reste la même. L'expression de productivité du travail est donc correcte en ce sens que tout changement étranger aux travailleurs, qui fait augmenter la valeur ajoutée, rend ceux-ci plus productifs, mais elle est tout de même légèrement trompeuse car elle désigne en réalité la productivité en général et non pas celle qui provient des seuls travailleurs. Par exemple, la productivité d'un agriculteur peut être améliorée aussi bien par le biais de la formation que grâce à la construction d'une route qui facilite ses déplacements vers le marché (ou ceux de ses clients vers son exploitation).

Source : BIT, *Rapport sur l'emploi dans le monde*, 2004-2005

Document 4

Ce sont surtout les débats autour de l'émergence de la « nouvelle économie », l'apparition de nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), qui ont relancé l'intérêt porté à l'analyse de l'investissement, au moins sous son aspect de vecteur par lequel les innovations technologiques se diffusent dans l'économie. La vigueur de la croissance américaine, au cours de la décennie 1990, a ainsi été mise en relation avec le haut niveau d'investissement en NTIC observé dans ce pays. [...] Il ressort que la croissance plus forte observée aux Etats-Unis, comparée à la croissance européenne et française, a été la résultante de deux phénomènes concomitants : une plus forte mobilisation du facteur travail, et une augmentation sensible, à partir de 1995, des gains de productivité. Ce second facteur de croissance économique, à savoir la croissance de la productivité, entretient des liens étroits avec l'investissement. [...] L'investissement permet d'accroître le stock de capital par travailleur, et donc la productivité du travail. Une fois pris en compte l'apport du facteur travail, et celui du facteur capital, une part de la croissance reste inexpliquée. Cette part de croissance inexpliquée est attribuée à un résidu, la productivité globale des facteurs, qui mesure l'apport du progrès technique. L'investissement est un moyen d'élever la productivité globale des facteurs, en ce qu'il permet d'incorporer le progrès technique à l'appareil de production.

Source : Joseph Kergueris, *Rapport d'information sur les déterminants de l'investissement*, Sénat, Session ordinaire, 2002-2003,